

L'ÉDUCATION ET L'ÉCOLE  
DANS LES ROMANS FRANÇAIS  
(1945-1983)

Deux recherches bibliographiques : note de synthèse  
par Jacky BEILLEROT

“Les grands écrivains sont nos maîtres”. Freud rappelle ainsi que le savoir sur l'homme est présent bien avant toute théorisation ; la littérature demeure une source inépuisable d'émotions, de souvenirs les plus secrets, de scènes imaginaires.

Les textes littéraires témoignent et nous émeuvent. L'agencement des mots et des récits, des scènes et des actions provoquent chez le lecteur imagination et nostalgie, identification et plaisir.

Si l'on suit l'affirmation de Freud, les auteurs, surtout ceux qui sont reconnus dans le temps et dans l'espace pour leur grand talent, sont les témoins de l'humanité à l'humanité. Aspirations, désirs, exaltations, souffrances, amour et mort trouvent dans les livres leurs mots et leurs histoires infiniment renouvelés. Toutes les situations de la vie et donc tous ses moments sont mis en scène. En particulier l'enfance et les enfants sont souvent évoqués dans les romans et le théâtre, dans l'essai et le poème. L'enfant comme personne, mais aussi l'enfance comme temps de vie, dont la plus grande occupation moderne est l'éducation puis l'école.

L'éducation intéresse les philosophes depuis longtemps au point que certains de leurs ouvrages sont devenus des textes fondateurs, des textes consacrés, inscrits à tous les programmes scolaires. Mais depuis la Renaissance, des auteurs ont organisé leurs vues sur l'éducation non dans de doctes traités mais à travers des “histoires”. C'est ainsi que Rabelais ou Rousseau appartiennent aussi bien à la littérature qu'à la philosophie.

Depuis la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, sont apparus des romans d'éducation. Les *Bildung's Roman* ont récemment attiré l'attention des chercheurs à partir du maître ouvrage que constitue le *Wilhelm Meister* de Goethe ; depuis, bien d'autres oeuvres ont été rangées dans cette catégorie (1).

Enfin, le XX<sup>ème</sup> siècle est riche d'oeuvres où l'éducation, la formation de l'enfant et de l'adolescent représentent l'essentiel du texte. C'est d'ailleurs pourquoi on peut étudier à titre d'exemple dans des unités d'enseignement des sciences de l'éducation les textes suivants (2) : Ionesco, *La leçon* ; Bertold Brecht, *Le précepteur* ; Witold Gombrowicz, *Ferdiduke* ; Stefan Zweig, *La confusion des sentiments* ; Robert Musil, *Les désarrois de l'élève Törless* ; Henri James, *Le tour d'écrou* ; Roberto Athayde, *Madame Marguerite*. Et l'on pourrait aussi bien ajouter *L'homme sans qualité* de Musil, que *Le nom de la rose* de Umberto Eco.

Donc ni la philosophie ni l'histoire de l'éducation ni la réflexion sur les processus intrinsèques de formation, et notamment la relation pédagogique, ignorent l'apport de la littérature mondiale. On peut simplement déceler l'évolution d'une reconnaissance et d'une promotion, sans doute très minoritaire, des textes les plus littéraires : ceux-ci ne sont pas seulement pris comme des oeuvres de distraction, d'émotion, d'esthétique, d'imaginaire ou de fiction mais réellement comme des témoins et des productions de la société et du psychisme. Les ouvrages scientifiques, techniques (philosophiques compris), ne sont plus ainsi les seuls à nous apprendre et à nous enseigner le réel, ou encore le réel est aussi le fantasme.

A partir de ce constat, deux recherches bibliographiques successives ont été engagées, l'une et l'autre autorisant, *in fine*, quelques réflexions plus générales.

### Recherches des livres et des articles analysant l'école et l'éducation dans la littérature

Il a été exclu dès le départ la collation de références ayant trait à un seul auteur ou à une seule oeuvre. En effet, les commentaires de Platon, Rabelais, Rousseau, Montesquieu, Péguy, etc. sont si nombreux, même sous le seul aspect de leur apport à l'éducation, qu'il n'y aurait à peu près aucun sens à vouloir en constituer une bibliographie. En outre, cela impliquerait une sélection bien arbitraire des auteurs et des oeuvres. En conséquence, on a cherché à établir une première bibliographie des textes de synthèse relatifs à l'éducation et à l'école dans la littérature, en privilégiant les références de langue française et la période 1945-1983. Pour ce faire, on a dépouillé et consulté systématiquement les instruments suivants :

- ◊ Rancoeur, René.- *Bibliographie littéraire*.- Colin, 1953-1980 (1er éditeur : Johnson Reprint Corporation, New-York, Londres). Cette bibliographie se poursuit après 1980 dans la *Revue d'histoire littéraire de France*.
- ◊ Von Klapp Otto.- *Bibliographie des französischen Literatur Wissenschaft*.- Francfort-am-Main, Klostermann, 1956-1983. L'index rerum comprend les mots éducation, école, enseignement, pédagogie, formation. C'est l'ouvrage le plus précieux à consulter.
- ◊ *Inventaire des thèses de doctorat*. Ministère de l'éducation nationale. 1945-1981. Après 1981, nous avons consulté les fichiers eux-mêmes jusqu'en 1984. (L'inventaire jusqu'en 1958 s'appelait *Catalogue des thèses et des écrits académiques*, Cercle de la librairie.)
- ◊ *Thèses de sciences de l'éducation*. Université René Descartes. Paris V. 1974-1983.
- ◊ *Bulletin signalétique du CNRS 529. Histoire et sciences de la littérature*. Depuis 1972 le bulletin alimente une banque de données : FRANCIS.
- ◊ Fichier central des thèses en cours, Université de Paris X. Ce fichier alimente la banque de données *Téléthèse* disponible sur le serveur SUNIST (accès par Minitel grâce au 36.15 service : "SUNK").
- ◊ Fichier des thèmes littéraires. Catalogue de la BPI Beaubourg.

Cette investigation dont on ne peut prétendre qu'elle soit exhaustive bien que très large, aboutit à une conclusion simple : il existe extrêmement peu de travaux ayant pris en compte l'éducation et l'école dans la littérature.

Voici les principales références répertoriées :

- ◊ Dugast (Francine).- *L'image de l'enfance dans la presse littéraire de 1918 à 1930*.- Thèse Lettres, Paris IV, 1978, 4 vol., 880 p.
- ◊ Durand (Pierre G.)- *L'instituteur personnage littéraire*.- Thèse d'état, Paris III, 1979.
- ◊ Ellenbroek (G. G.)- *Franse romans, spelend in en our de school*, Levende Talen, Groni, 390-401.
- ◊ Lemaitre (Marie).- "Les maîtres d'école, les instituteurs dans la littérature" *Références documentaires*, n°13, CNDP, octobre 1983.
- ◊ Rottiers (M. M.)- *L'enfant dans le roman contemporain en France et en Angleterre*, Thèse d'université, Paris IV, 1978, 2 vol., 480 p.
- ◊ "La littérature dans l'école - l'école dans la littérature" *Revue des sciences humaines*, n° spécial, 174, 2ème trimestre, 1979, 150 p. Faculté des lettres de Lille.
- ◊ Bencheikh (Kanya, née Latmani).- *La représentation de l'école dans la littérature française de 1870 à 1914*. Thèse de 3ème cycle, Paris III, 1985.- Directeur de recherche : M. Fayolle.

En marge de la littérature, mais centrées sur notre thème, trois références importantes sont consacrées au cinéma.

- ◊ Baticle (Y.)- *Etude psycholinguistique de la représentation du personnage de l'enseignant dans les oeuvres de fiction, au cinéma et à la télévision*. Thèse de 3ème cycle, Strasbourg, 1979, 268 p. (3).
- ◊ Baticle (Y.)- *Le professeur à l'écran*.- Paris, Cerf, 1971, 169 p.
- ◊ Sullerot (E.)- "La représentation du professeur dans le cinéma français" *Cahiers pédagogiques*, n°40, 1963, p. 5-15.

A l'heure où la vogue est aux biographies éducatives, aux récits de vie, aux ethnobiographies de quartiers et de régions, aux micro-sociologies, la littérature demeure largement une terre inconnue (4).

### **Recherche des romans mettant en scène l'éducation et l'école (1945-1983)**

La liste des romans français relatifs à l'éducation et à l'école présentée dans la suite de cet article est le résultat d'un ensemble de démarches dont il va être rendu compte. Si l'intérêt d'une recherche bibliographique est d'offrir une source d'informations, il est indispensable que les bases du corpus constitué soient solides, c'est-à-dire que le lecteur sache *précisément* et *explicitement* comment sont établies les références. Cette exigence revient à rendre compte des problèmes successifs et des choix de solution adoptée, afin que le fichier constitué soit la base d'un fichier toujours plus systématique et exhaustif.

*La période choisie.* La première date a un sens parce qu'elle correspond, avec la fin de la guerre, à un essor des publications de tous genres, dans un contexte de liberté et non de censure. La seconde date est arbitraire ; elle correspond à la date de mise en oeuvre de ce travail et se justifie par le fait de la nécessité d'attendre un certain délai pour avoir accès aux différentes sources.

*Français.* Excluant les traductions d'auteurs étrangers en langue française, pouvait-il s'agir de tous les livres de langue française ? La réponse adoptée est négative, justifiée par le fait que les sources disponibles tout en n'ignorant jamais les ouvrages de langue française n'ont pas pour autant les mêmes moyens d'exhaustivité que pour les ouvrages français à proprement parler. On en arrive alors à devoir décider de la "marque" française. On pourrait faire le choix de la nationalité des auteurs ; outre que la chose est difficile, elle ne tiendrait pas compte du fait qu'un livre est d'abord son lecteur. C'est pourquoi français sera entendu comme livre publié par les éditeurs français. ( ce qui veut dire qu'il peut y avoir dans la liste finale des ouvrages canadiens, suisses, belges, africains, si les auteurs ont ces nationalités mais publient en France).

*Romans.* En matière d'éducation et d'école on peut presque spontanément estimer que les ouvrages publiés se divisent en deux grands ensembles : celui des textes "savants" (ou techniques) et celui des livres de "fiction" (ou "d'imaginaire".

Le premier n'a pas de frontière externe précise, si bien qu'à l'intérieur même de la catégorie les variations peuvent être grandes selon les sources. L'ensemble des textes savants n'est en fait repérable qu'à travers le classement qu'en font les bibliographies et fichiers, autrement dit qu'en font les bibliothécaires (6). Il n'existe aucune académie, aucune institution nationale ou internationale, qui définit d'une manière mondialement reconnue ce qu'est un livre savant sur l'éducation (7).

Les livres de fiction sont... tous les autres. L'affaire se corse donc. En particulier, on constate que les bibliographies existantes opèrent rarement des différences entre les genres, voire les confondent volontairement. Sous le terme de fiction on repère plus de vingt genres d'écriture, admis ou reconnus par l'histoire et la critique littéraire, même si un travail d'architextualité, pour reprendre les distinctions de G. Genette, reste à faire. Ces genres sont :

Le roman. Les sous-catégories sont pour l'éducation essentielles. On distinguera alors le "roman romanesque", le roman de science fiction (voire policier), le roman pour jeunes et adolescents. Les essais, les récits, nouvelles et contes, la poésie, le théâtre, les témoignages, mémoires, souvenirs, correspondances, journaux ; les biographies et autobiographies ; les reportages ; les livres pour enfants ; les bandes dessinées ; les scripts de films.

Ces distinctions formelles, même si elles sont souvent remises en cause, fonctionnent socialement. Si un chercheur en éducation s'intéresse aux productions écrites, autres que techniques, on peut penser que le genre choisi par les auteurs influence beaucoup le contenu, en même temps donc que les possibles analyses et interprétations. Ainsi, chercher l'image de l'instituteur dans le théâtre contemporain n'est pas la même chose que chercher la même image dans le cinéma

ou dans les reportages.

C'est pourquoi nous avons voulu établir une liste précise des seuls romans (romanesques), à charge de poursuivre un travail identique pour toutes les autres catégories.

Qu'est-ce qu'un roman ? C'est un livre qui :

- porte sur sa couverture le mot roman (à défaut sur la quatrième page). Cette mention est repérée soit par la fiche bibliographique qui lui correspond et qui est établie dans une bibliothèque publique (notamment la bibliothèque nationale), soit avec le livre en mains ;
- ou qui est caractérisé par l'éditeur comme roman et ceci pouvant être su de deux façons : le catalogue général de la maison d'édition répertorie l'oeuvre comme roman ; le livre est publié dans une collection intitulée Roman ;
- ou qui est répertorié par les revues spécialisées dans la rubrique "Roman" (cf. infra).

Ainsi donc la liste établie ne recèle, sauf erreur matérielle, que des romans socialement repérés comme tels, et non arbitrairement dénommés ainsi par un lecteur.

## 2 • Le recensement des livres

Après les questions de pure forme arrive la question centrale de l'investigation : comment connaître tous les livres parlant de l'éducation et de l'école, toujours dans la période considérée (8) ? Avant de relater les démarches entreprises, trois considérations doivent être faites :

◊ La notion de livre sera entendue au sens qui s'est imposé, de la définition de l'Unesco de 1964 : "publication non périodique imprimée comptant au moins 49 pages, les pages de couvertures comprises" (9).

◊ "Parlant de." A la suite d'autres chercheurs l'expression est à comprendre si le livre est entièrement consacré au thème ou partiellement pour au moins un cinquième des pages.

◊ Quant à la troisième considération annoncée, elle est beaucoup plus complexe : que vont-êtr l'éducation et l'école ? La fréquentation assidue des fichiers et des bibliographies permet d'aboutir au constat suivant : pour ce qui est de l'école, le champ sémantique est riche (10). En revanche pour l'éducation, il n'y a guère d'autre terme, que celui là même, à moins d'inclure quatre mots - famille, enfant, adolescent, jeune - qui fournissent souvent beaucoup de données ; voici pourquoi nous ne les avons finalement pas retenus.

Si chacune de ces entités peut avoir à faire avec l'éducation, ce n'est pas de manière directe ; lorsqu'un auteur met en scène un adolescent ou une famille, il choisit de s'attacher aux personnes, à leurs affects, leurs inter-relations. S'intéresser directement à l'éducation ou à l'école est autre chose ; c'est parler d'un état, d'une fonction, de processus à dimension sociale (11). Plusieurs chercheurs sont, semble-t-il, allés dans ce sens là, lorsqu'ils ont étudié l'enfant dans la littérature ou le cinéma (cf. supra).

Le résultat de notre choix aboutit donc à un certain déséquilibre réel au profit du champ de l'école par rapport à celui de l'éducation, finalement beaucoup plus difficile à cerner.

Nous pouvons maintenant revenir à la question "technique" centrale : comment repérer les livres sur l'éducation et l'école qui ne soient pas techniques ? Le plus grand fichier "matières" celui de la BN n'est d'aucun secours ; il ne comprend jamais de références des ouvrages d'imaginaire. Mais nous disposons d'autres instruments directs. Seulement, ils sont tributaires du travail des bibliothécaires et de comités de lecture (12). Autrement dit, le degré de fiabilité de ces sources, pour en être socialement reconnues, n'en demeure pas moins limité. Rien ne garantit que certains ouvrages n'aient pas été oubliés, et que d'autres, retenus, l'eussent été par tout spécialiste. Le premier risque étant beaucoup plus grand que le second.

Les instruments directs sont un fichier et trois revues.

- La bibliothèque de l'INRP, longtemps bibliothèque générale, achetait alors des ouvrages et des revues couvrant tout le champ de la connaissance, même si elle s'intéressait particulièrement à l'école et à l'éducation. Depuis plus de quinze ans, les restrictions financières et le développement des autres bibliothèques ont imposé des transformations à celle de l'INRP. Un changement de politique d'achat a renforcé puis systématisé le domaine de l'éducation. C'est ainsi que les ouvrages de "fiction" ou littéraires concernant l'école que les bibliothécaires pouvaient repérer, ont continué d'être achetés. Cette bibliothèque est donc restée vivante dans le secteur qui nous intéresse.

Elle comprend un fichier général, auteurs et matières. Ce dernier possède une originalité, inconnue dans toutes les autres bibliothèques consultées, à savoir un fichier de littérature comparée, subdivisé en *Thèmes et mythes de la littérature française*.

Muni de la liste des termes mentionnés (cf. note 10), on pouvait commencer la recherche. Derrière chaque mot-clé sont rassemblées des fiches de référence. Certaines, qui ne sont pas de la période retenue ou qui mentionnent explicitement la nature de l'oeuvre (essai, théâtre, témoignage, etc.) sont éliminées d'emblée. Toutes les autres ont été gardées, notamment celles qui bien sûr mentionnaient roman, mais aussi celles qui ne mentionnaient rien. Nous avons expliqué plus haut comment nous avons procédé pour déterminer alors si telle ou telle oeuvre était un roman.

- Trois revues recensant des livres constituent des sources très exploitables.

Il s'agit de *Notes bibliographiques. Culture et bibliothèque pour tous*, éditée depuis 1945 à raison d'une livraison par mois, et surtout centrée sur les romans et les ouvrages pour grand public ainsi que les livres pour les jeunes.

La deuxième revue est *Les livres* éditée par le CNDP depuis 1952, à raison d'une livraison mensuelle (bulletin bibliographique mensuel, 9 numéros par an. Il constitue au départ un supplément au BOEN). La revue en est à son numéro 300. Les découpages des rubriques ont évolué depuis 35 ans ; cependant, les rubriques sciences et sciences humaines ont toujours voisiné avec les livres pour jeunes et les comptes rendus d'oeuvres littéraires. Les ouvrages retenus qui donnent lieu à une fiche et à un abstract sont choisis par un comité de lecteurs.

Nous avons postulé (ce qui est confirmé oralement par les personnes de la revue) que, inscrit dans le CNDP, le comité de lecture, issu du monde enseignant, aurait un souci particulier pour l'école et l'éducation. C'est pourquoi nous avons consulté la rubrique "romans français" des 296 premiers numéros, soit environ 4500 abstracts. Chaque numéro contient une rubrique "romans, contes, nouvelles" distincte des "essais, critiques, textes" ce qui nous assure de la réelle "qualité" de roman des ouvrages.

La troisième est *L'éducation* (13). Créée à la fin de la guerre, elle s'interrompt en 1983. Elle couvre donc toute notre période. Cette revue hebdomadaire d'actualités et de réflexions pédagogiques a toujours eu une rubrique de livres : nouvelles parutions et comptes rendus de certains ouvrages (14).

Restait à décider après le travail même de sélection du comité de lecture et de la rédaction des auteurs de résumés, quels ouvrages retenir puisque l'attention est attirée sur des romans aux thèmes variés. Le parti pris fût celui de noter les romans dont l'action se déroulait dans une école (privée ou publique, externat ou internat) qui mettaient en scène une ou des relations entre élèves, entre élèves et enseignants, entre l'école et son environnement, et plus rarement des romans d'éducation au sens large.

Ainsi, la catégorie souvent abondante des biographies a été évitée. Les sélections opérées portent donc sur des textes d'imagination, ce que nous voulions expressément.

Donc de trois revues et d'un fichier, nous présentons ici les résultats du dépouillement d'une des revues et du fichier. Il s'agit de la première étape systématique d'un fichier plus général à constituer sur l'ensemble des oeuvres littéraires, ce que le dépouillement des deux autres revues pourra apporter en utile complément (15).

### 3 • Une recherche complémentaire, le statut des auteurs

Savoir qui sont les auteurs écrivains des romans retenus pouvait être particulièrement utile pour notre sujet. Mais la difficulté est très grande. Il n'existe bien évidemment aucun dictionnaire des auteurs (sauf ceux de la littérature mondiale) ; on est donc contraint de procéder par touches. Il faut à la fois chercher qui est l'auteur, se donner une définition de son statut (ici, celui d'enseignant est particulièrement pertinent), et vérifier la source d'information pour ne pas accepter seulement la *voz populi*.

Lorsque les auteurs sont célèbres, les histoires littéraires nous renseignent. Parfois, la jaquette du livre ou la préface donne l'information, mais ceci nécessite une vérification livre en main. Parfois encore, ce sont les fiches bibliographiques qui ont repris les indications du livre lui-même. Il arrive cependant que malgré toutes ces sources on ne parvienne pas à identifier l'auteur. On peut alors avoir recours à quelques numéros de revues ou à des articles sans garantie de leurs informations (16).

Seule une enquête individuelle auprès de chaque auteur rendrait l'information certaine, puisque les éditeurs eux-mêmes n'ont pas de fichiers sûrs

et communicables. Pour l'heure, il a été mentionné la qualité de l'auteur à chaque fois que cela était possible.

Les ouvrages sans mention particulière proviennent de la revue *Les livres*.

Les ouvrages précédés de ● proviennent des fichiers thématiques de la bibliothèque de l'INRP.

Les ouvrages précédés de ► appartiennent aux deux fonds.

Lorsque le statut de l'auteur a été formellement établi à la date de la publication du livre, il est indiqué à la fin de la référence (il n'a pas été retenu que les auteurs enseignants).

L'année mentionnée est celle de la première édition, autant que faire se peut.

### Liste des romans

**1945**

**1946**

SIMON (Pierre Henri).- *L'affût*.- Paris : Le Seuil, 192 p.

**1947**

- PAULHAC (Jean).- *Tabliers noirs*.- Roubaix : J. Verdschaere éditeurs, 321 p.

**1948**

**1949**

- LANOUX (Armand).- *La classe du matin*.- Paris : Fayard, 314 p.

**1950**

**1951**

BUHET (Gil).- *Le chevalier Pierrot*.- Saint-Etienne : Ed. Dumas, 432 p.

- LE SIDANER (Georges).- *A la volette*.- Paris : Julliard, 392 p. (instituteur).

MACHARD (Alfred).- *Demain il sera trop tard*.- Paris : Tallandier, 287 p.

- VIALATTE (Alexandre).- *Les fruits du Congo*.- Paris : Gallimard, 333 p.

**1952**

BORGEAUD (Georges).- *Le préau*.- Paris : Gallimard, 373 p.

- BURNAT (Jean).- *Mes élèves et moi*.- Paris : Calman Levy (professeur).

- CESBRON (Gilbert).- *Notre prison est un royaume*.- Paris : Laffont, 248 p.

- CLOT (René Jean).- *Le ramoneur de neige*.- Paris : Gallimard, 226 p.

- COUTAZ (Bernard).- *Les dents agacées*.- Paris : Ed. Témoignage chrétien, 227 p.

GIBEAU Yves.- *Allon z'enfants*.- Paris : Calmann Lévy.

LEFRANC Emile.- *Le prof' de gym*.- St Quentin chez l'auteur (préface de M. Berger).

MOREAU-BIZOT (Yves).- *Les collégiens*.- Monte-Carlo : Regain, 255 p.

MAKHALI (Phal).- *Le roi d'Angkor*.- Paris : Albin Michel, 445 p.

VILLAGER (Paul).- *Bois des fautes*.- Ed. St Vaast, L'amitié par le livre (instituteur).

SORIANO (Marc).- *L'enclume ou le marteau*.- Paris : Flammarion, 371 p. (professeur).

**1953**

AUDRAN (Marianne).- *Les mains du manchot*.- Paris : Denoël, 432 p.

LE MAZIN (R.Y).- *Les ronces du sentier*.- St Briec : Les Presses bretonnes, 190 p.

**1954**

●MASSIP (Renée).- *La régente*.- Paris : Gallimard, 270 p.

**1955**

CATHALA (René).- *Rouge le soir*.- Paris : Gallimard, 255 p.

COSTE (Berthe).- *Légende*.- Paris : Lacoste, 254 p.

●GUTH (Paul).- *Le naïf aux quarante enfants*.- Paris : Albin Michel, 248 p.

JARCY (Jacques).- *Le sable chaud*.- Paris : La Table ronde, 251 p.

LEFEVRE (Jean).- *Le bout des peines*.- Paris : Albin Michel, 256 p.

►PAULHAC (Jean).- *Les bons élèves*.- Paris : Denoël, 269 p.

ROBINET (Jean).- *L'autodidacte*.- Paris : Flammarion, 235 p.

VERDOT (Guy).- *Monsieur avec enfant*.- Paris : Gallimard, 235 p.

●WILLY (Colette).- *Claudine à l'école*.- Paris : Albin Michel, 248 p.

**1956**

CLOT (René Jean).- *Le bleu d'outre tombe*.- Paris : Gallimard, 304 p.

CAUVIN (Gaston).- *Les flambeurs*.- Avignon : Ed. Aubenel, 255 p. (instituteur).

●DEON (Michel).- *Les trompeuses*.- Paris : Plon, 253 p. (expériences).

DUFOUR (Jean Louis).- *L'école du jeudi*.- Paris : Ed. du Scorpion, 159 p.

LORRAINE (Michelle).- *L'écolier*.- Paris : Le Seuil, 123 p.

NAKOS (Lilita).- *Madame Dorémi, professeur en Crête*.- Paris : Noray, 224 p.

NORDMANN (Roger).- *Monsieur le Proviseur*.- Paris : Ed. du Scorpion, 255 p. (proviseur).

STEPHANE (Roger).- *Les fausses passions*.- Paris : La Table ronde, 272 p.

**1957**

●BURNAT (Jean).- *Des élèves qu'on appelle sauvages*.- Paris : Calmann Levy, 243 p.

●JOURDAN (Bernard).- *La graine au vent*.- Paris : Albin Michel, 223 p.

GAUTHIER (Marie Josèphe).- *Orages désirés*.- Paris : Gallimard, 328 p.

MANZONI (Marguerite).- *L'institutrice*.- Paris : Ed. du Scorpion, 286 p.

MOUSTIERS (Pierre).- *Le journal d'un géolier*.- Paris : Denoël, 207 p.

STEPHANE (Nelly).- *Les chercheurs*.- Paris : Gallimard, 334 p.

SIOLKOWSKI (Jean).- *Les enfants de salle*.- Bordeaux : L'Amitié par le livre,

319 p. (éducateur).

**1958**

DELMAIN (Gérard).- *Le professeur Lorin.*- Paris : Laffont, 271 p.

DINVILLE (Yvette).- *A la courte échelle.*- Paris : Calmann Levy, 235 p.

● GAUDEAU (Luce).- *La coupable.*- Paris : Fasquelle, 191 p.

OLIVIER (Claude).- *L'institutrice en Algérie.*- Paris : Julliard, 295 p.

SEVERIN (Jean).- *L'enfant et la nuit.*- Paris : Laffont, 255 p. (éducateur).

**1959**

● TATON (Jean).- *Le grand mal.*- Paris : Gallimard, 300 p.

● GONNET (Hubert).- *Agnès ou l'école buissonnière.*- Paris : Plon, 249 p.

► VERNHES (Micheline).- *Instituteurs et moins de quinze ans.*- Paris : Le Livre de qualité, 214 p.

VILAINÉ (Anne Marie de).- *Les raisons d'aimer.*- Paris : Julliard, 182 p.

● MONNIER (Thyde).- *Les cinq doigts de la main.*- Paris : Fayard, 267 p.

● RABAUD (Thérèse).- *Graine de femme.*- Paris : La Palatine, 249 p.

**1960**

ARIBAUD (Favière).- *Les esseulés.*- Rodez : Ed. Subervie, 167 p.

● BUTOR (M).- *Degrés.*- Paris : Gallimard, 391 p. (professeur).

DUPLOUY (Fernand).- *L'homme de quarante ans.*- Paris : Flammarion, 254 p.

ESCARPIT (Robert).- *Peinture fraîche.*- Paris : Fayard, 255 p.

● FORTON (Jean).- *L'épingle du jeu.*- Paris : Gallimard, 291 p.

SAINT (Denis).- *La place d'une autre.*- Paris : Ed. Alsatra, 207 p.

● SAINT PIERRE ( Michel).- *Les nouveaux aristocrates.*- Paris : Calmann Levy, 285 p.

● SANDIER (Gilles).- *L'an n'aura plus d'hiver.*- Paris : Julliard, 173 p.

● THOMAS (Hervé).- *La dernière années.*- Paris : Gallimard, 274 p.

**1961**

**1962**

► FONTENET (Jean Claude).- *La Mascogne ou le péché mignon du collégien.*- Boudry : La Baconnière, 302 p.

MOREL (Suzy).- *Mon enfant, ma soeur.*- Paris : Le Seuil, 157 p.

VINCENOT (Henri).- *A rebrousse poil.*- Paris : Denoël, 253 p.

**1963**

● CESBRON (Gilbert).- *La tradition Fontquerie.*- Paris : Laffont, 288 p.

BERTRAND (Geneviève).- *Sans oublier la révérence.*- Paris : Ed. du Temps, 185 p.

CARIAT (Lucien).- *La rue de la haine.*- Les Amis de Pétrarque, 322 p.

CHAMOREL (Julia).- *Colin Maillard.*- Paris : Gallimard, 195 p.

MAGUANE (Georges).- *Les chers collègues.*- Paris : Albin Michel, 253 p.

MOLAINE (Pierre).- *J'ai rêvé la lumière*.- Paris : Calmann Levy, 305 p. (professeur).

**1964**

● BONHEUR (Gaston).- *Qui a cassé le vase de Soissons ?*.- Paris : Laffont, 411 p.

LACAPERE (Simone).- *Casse noisette ou la charité*, 269 p.

SANDRE (Y.) *Le marchand de principes*.- Paris : Le Seuil, 2 vol., 216 p.

WILLIG (Monique).- *L'opoponax*.- Paris : Ed. de Minuit, 282 p.

**1965**

BLANCHET (Louis).- *Je ne suis à personne*.- Lyon : Ed. Chalet, 184 p.

● BOREL (Jacques).- *L'adoration*.- Paris : Gallimard, 616 p. (professeur).

GARNUNG (Francis).- *Les miroirs et les chaînes*.- Paris : Albin Michel, 211 p.

● REY (Henri François).- *Les chevaux masqués*.- Paris : Laffont, 376 p.

VICTOR (Roland).- *La maîtresse d'école*.- Paris : Castermann, 219 p.

**1966**

AYME (Marcel).- *Le chemin des écoliers*.- Paris : Livre de Poche, 256 p.

BLONDEL (Roger).- *Le Boeuf*.- Paris : Laffont, 285 p.

LECONTE (Pierrette).- *L'école du dimanche*.- Paris : SEPE, 127 p.

**1967**

● BORDIER (Roger).- *Un âge d'or*.- Paris : Calmann Levy, 362 p.

→ HULIN (Pierre).- *Les rentrées d'octobre*.- Paris : Gallimard, 258 p. (instituteur).

LAINE (Pascal).- *B comme Barabbas*.- Paris : Gallimard, 189 p.

● MENESTREL (Marie).- *La vallée sans espérance*.- Paris : Le Scorpion, 192 p.

**1968**

GODIN (Marcel).- *Une dent contre Dieu*.- Paris : Laffont, 213 p.

HESSEL (Vita).- *Le temps des parents*.- Paris : Mercure de France, 461 p.

MONTHERLANT (Henri).- *Les garçons*.- Paris : Gallimard, 382 p.

SALGAS (Simone).- *Le Goupil*.- Paris : Julliard, 219 p.

SOUDET (Pierre).- *L'examen de passage*.- Paris : Denoël, 325 p.

VAILLET (René).- *A soi-même enlacé*.- Paris : Marescast, 356 p.

● VERY (Pierre).- *Les disparus de Saint Agil*.- Paris : Ed. Rencontre.

**1969**

**1970**

MERLE (Robert).- *Derrière la vitre*.- Paris : Gallimard, 424 p.

PLANTE (Louis).- *La savonnette à vilain*.- Paris : Nouvelle Ed. Debresse, 255 p.

PONTY (Bernard).- *Le séquestre*.- Paris : Gallimard, 207 p.

● ROY (Jules).- *Les chevaux du soleil*.- Paris : Grasset, 391 p.

**1971**

CHOUCHON (Lionel).- *Les petits anars : Nov. 69-Mars 71.*- Paris : Julliard, 350 p.

LAINE (Pascal).- *L'irrévolution.*- Paris : Gallimard, 190 p.

MERTENS (Pierre).- *La fête des anciens.*- Paris : Le Seuil, 237 p.

**1972**

COURCHAY (Claude).- *La vie finira bien par commencer.*- Paris : Gallimard, 263 p. (professeur).

HUREAUX (Yann).- *Le prof.*- Paris : Julliard, 341 p.

**1973**

• COURCHAY (Claude).- *La soupe chinoise.*- Paris : Gallimard, 239 p.

LABARRAQUE-REYSSAC (Claude).- *Un drame à Bordj Hindel.*- Paris : Droit et liberté, 224 p.

• SASSINE (Williams).- *Saint Monsieur Bably.*- Paris : Présence Africaine, 223 p.

**1974**

LE CHARBONNIER (Bernard).- *Le Pied Rouge.*- Paris : Denœl, 192 p.

**1975**

DETREZ (Conrad).- *Les plumes du coq.*- Paris : Calmann Levy, 213 p.

KOSTER (Serge).- *Le soleil ni la mort. Récitation.*- Paris : Denœl, 245 p.

MICHEL (Natacha).- *La chine européenne.*- Paris : Gallimard, 274 p.

**1976**

BOULAY (Daniel).- *Le philosophe aux champs.*- Paris : Les Belles lettres, 208 p.

SEMET (Roger).- *Les Argyronètes .-* Macon : Ed. Bourgogne Rhône Alpes, 200 p.

**1977**

BATORI (Miklos).- *Bakfitty.*- Paris : Fayard, 290 p.

BRENNER (Jacques).- *La rentrée des classes.*- Paris : Grasset, 288 p.

JAGU (Arlette).- *La saison chaude.*- Paris : Presses de la Cité, 221 p.

➤ SICHERE (Bernard).- *Approche de la tempête.*- Paris : Gallimard, 391 p.

**1978**

➤ ARRIVE (Michel).- *la réduction de peine.*- Paris : Flammarion, 165 p.

BROCHER (Jean-Jacques).- *Un jeune homme bien élevé.*- Paris : La Table ronde, 163 p.

BOILEAU NARCEJAC.- *L'âge bête.*- Paris : Denoël, 223 p.

GALAND BERNARD (Melissa).- *Les lettres nouvelles.*- Paris : Nadeau, 295 p.

JEAN (Raymond).- *La rivière nue.*- Paris : Le Seuil, 219 p.

RIHOIT (Catherine).- *Le bal des débutantes.*- Paris : Gallimard, 247 p.

**1979**

BEN DRISS (Mohammed) et HERMANT (Claudine).- *Le chemin de l'aube.*- Bordeaux : L'Amitié par le livre, 80 p.

**1980**

CAMINADE (Jean).- *La mandragore*.- Paris : La Pensée universelle, 276 p.

LACOMBRADE (Francis).- *La classe des garçons*.- Paris : Gallimard, 217 p.

**1981**

BOULE (Pierre).- *L'énergie du désespoir*.- Paris : Julliard, 195 p.

- LE CLECH (Guy).- *L'enfant de porcelaine*.- Paris : Albin Michel, 226 p.

**1982**

• GAMARRA (Pierre).- *Le maître d'école*.- suivi de *La femme de Simon*.- Paris : Temps actuels, 112 p.

LABARRAQUE REYSSAC (Claude).- *Par un charme fatal*.- Bordeaux : L'Amitié par le livre, 22 p.

MODIANO (Patrick).- *De si braves garçons*.- Paris : Gallimard, 196 p.

- PEYRAMAURE (Michel).- *L'orange de Noël*.- Paris : Laffont, 299 p.

**1983**

DUTOURD (Jean).- *Henri ou l'éducation nationale*.- Paris : Flammarion, 316 p.

FERRY (Alain).- *Le devoir de rédaction*.- Arles : Actes Sud, 166 p.

### Commentaires

La liste des romans établie systématiquement à partir des deux sources mentionnées comprend 138 références. La très grande majorité provient de la revue : 95 ; 33 sont issues du fichier thématique et 10 seulement sont repérées dans les deux.

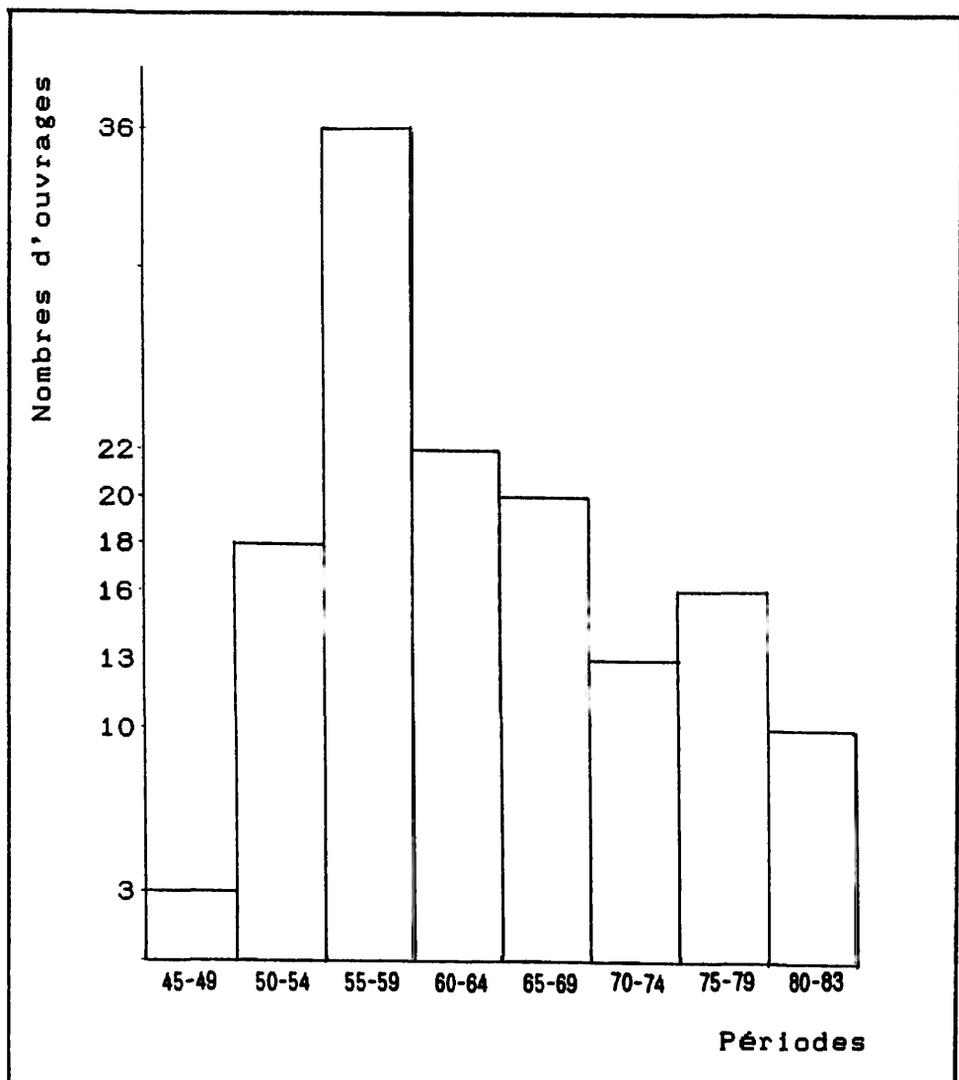
La production annuelle des ouvrages en France progresse lentement et se situe autour de 25 000 titres. Le tiers est consacré à la littérature romanesque ; les oeuvres concernant l'éducation que nous avons trouvées représentent un nombre infime, ce qui est confirmé si l'on rapporte ce nombre de 138 aux seuls comptes rendus de la revue *Les Livres*. Chaque numéro rend compte d'une quinzaine de romans soit pour 290 livraisons un peu plus de 4 350 résumés sur lesquels nous en avons trouvé 95 (un peu plus de 2 %).

L'éducation et l'école ne sont donc pas des thèmes privilégiés de l'univers romanesque ; rien de comparable aux événements politiques, les guerres notamment, aux découvertes et aventures et surtout à l'amour et à la mort. En revanche, il est possible que l'éducation et plutôt l'institution scolaire soit un des lieux sociaux les plus scrutés. En effet, à la lecture de ces 4 000 comptes rendus, nous n'avons pas eu le sentiment que d'autres milieux professionnels étaient davantage privilégiés.

4 années comptent 0 référence, 4 années comptent 6 références ; 7 années comptent 1 référence, 2 années comptent 7 références ; 6 années comptent 2 références, 1 années compte huit références ; 5 années comptent 3 références, 2 années comptent 9 références ; 6 années comptent 4 références, 1 année compte 11 références ; 1 années compte 5 références.

Graphique : répartition des ouvrages  
par périodes de 5 ans

N = 138



Le graphique de la répartition par tranche de 5 ans montre que si la moyenne était 17,2 références, 4 périodes se situent au-dessus. La production maximale de la tranche 1955-1959 se situe elle-même dans la période de la plus grande concentration qui va de 1950 à 1969. Les 6 années précédentes n'en comptaient que 21 et les 6 suivantes, 33. C'est le moment de rappeler que nous sommes tributaires de la sélection opérée par la revue : ces nombres rendent-ils compte de la production elle-même ou de l'attention différemment sélective des auteurs de résumés ?

Avec les chiffres dont nous disposons, nous constatons que durant toute cette période, 20 années sont plus importantes et même qu'il y a une tranche particulièrement féconde. C'est peut-être moins l'histoire de l'éducation et de l'école qu'il faut alors scruter en parallèle que l'histoire générale. Certes, la période inclut "l'explosion scolaire" et plusieurs réformes de structures de l'appareil scolaire. Mais, aussi bien les années de 50 à 70 que celles plus particulièrement de 45 à 60 correspondent-elles à la grande mutation de la société française. Passage de l'économie de guerre à la production de plein emploi, d'un pays ruralisant à un pays industriel et urbain, changement politique avec la naissance de la Vème République en même temps que le développement et la fin des conflits coloniaux, la mutation d'identités et de modèles est spectaculaire. Dans ce contexte, la plus grande production de romans consacrés à l'éducation et à l'école aurait un sens. La littérature comme témoin de son temps est davantage celle des profondeurs et des moeurs que celle d'une histoire événementielle. On trouvera une confirmation de cette opinion en étudiant la production qui entoure l'année 1968. En 1969, le score est encore important, mais dès 1970 la chute de la production s'annonce (1969-1974, 20 titres). De 1963 à 1968, le nombre de titres était de 23. Ainsi on a longtemps cru que "les événements de 68" avaient eu une grande importance culturelle sur les mentalités. On constaterait plutôt ici que ces événements de société et de civilisation achèvent une période plus qu'ils n'en inaugurent une autre (17).

Etudions maintenant les auteurs et les éditeurs.

Les 138 livres ont été écrits par plus de 130 auteurs différents dont 31 femmes (on reste indécis sur 4 ou 5 auteurs, les prénoms ne permettant pas une différenciation certaine).

La très grande majorité des auteurs ne sont pas des récidivistes. Par ailleurs, on ne trouve qu'un très petit nombre d'auteurs de renoms, même si cette distinction est quelque peu arbitraire. On repère : Pierre-Henri Simon, Armand Lanoux, Gilbert Cesbron, Marc Soriano, Renée Massip, Paul Guth, Roger Stéphane, Michel Butor, Robert Escarpit, Michel de Saint Pierre, Marcel Aymé, Pascal Lainé, Robert Merle, Jules Roy, Boileau Narcejac, Patrick Modiano et Jean Dutourd. Aucun grand auteur populaire ou académique n'a fait carrière à partir de l'école ou de l'éducation. Celles-ci n'ont pas trouvé leur Soubéran ou leur Bodard. Aucun de ces romans n'a été un best-seller.

Les grands éditeurs de romans ne sont peut-être pas non plus majoritaires dans cette catégorie. 26 livres pour Gallimard, 7 pour le Seuil, 2 pour Grasset.

Quant aux titres, sur les 138 références, 35 seulement contiennent un mot explicite du vocabulaire pédagogique ou éducatif ; c'est dire que l'on ne peut trouver les romans à la seule lecture de la page de couverture, mais c'est montrer

aussi que les auteurs et les éditeurs maintiennent bien à cette littérature sa dimension poétique et métaphorique qui classe ces oeuvres dans les productions imaginaires.

Que racontent ces romans sur l'école et l'éducation ? L'étude de cette littérature n'est pas faite. Comme nous l'avons dit, seules quelques grandes oeuvres littéraires ont été l'objet d'une réflexion approfondie et encore, les plus importantes ne sont pas de la période et n'ont pas des auteurs français. Il y a donc un champ considérable aussi bien pour l'analyse clinique, linguistique que sociale de l'école et de l'éducation.

A la seule lecture des résumés, il apparaît déjà quelques lignes de force. Du côté scolaire d'abord : les institutions constituent le fonds de tableau, la scène où se déroule l'action. Sont d'ailleurs privilégiés les lieux para-scolaires ou particuliers comme les internats ou les établissements privés, comme si écoles, collèges, lycées et universités n'étaient pas des lieux essentiels de l'excitation de l'imaginaire. Cependant on trouvera souvent une expression nostalgique ainsi que divers récits des traumatismes dûs à l'école.

Les relations entre condisciples et les relations entre les enseignants ne sont pas celles qui sont le plus fréquemment évoquées. En effet, de nombreux romans s'attachent surtout à la relation enseignants-enseignés. Le plus souvent, c'est son aspect individuel et singulier qui est souligné, notamment dans la perspective du rapport disciple-maître ou l'inverse ; partant se manifestent des relations amicales et amoureuses, homo ou hétérosexuelles.

Les romans offrent une vaste scène où la société française exhibe des personnages d'enseignants et d'élèves. On y trouve un large système de statuts, de rôles et de professions dans toute la force des stéréotypes et donc de la fantasmagie. C'est un système de représentations sociales, incluant les sentiments et les affects qui font l'existence même de l'éducation et de l'école. Les héros, notamment l'Enseignant, témoignent alors comme figure de l'histoire de "l'impossible métier" (18).

Toute recherche bibliographique rencontre et rend compte du processus de production des données. C'est à la fois toute sa difficulté et son seul intérêt ; parce que, à travers les frontières, les définitions, le jeu des subjectivités, le processus de toute connaissance est mis en oeuvre. L'arrivée en force des banques de données renouvelle entièrement la question et laisse pour autant au même point. M. Serres dans "La haute couture de la connaissance", interview publiée dans *Autrement* (n<sup>o</sup> 57, 1984, p. 182), déclarait : "il fût un temps où pour faire la bibliographie d'une thèse, il fallait quatre ans. Maintenant vous poussez un bouton, vous l'avez en 10,6 secondes. Je préfère ça, parce que nombre de sots, mais alors au sens de trissotin, trois fois sots, ont été portés au pouvoir dans toutes les disciplines parce qu'il avaient eu la patience d'élaborer une bibliographie..." Souscrire à cette pensée n'empêche pas d'analyser la constitution des banques et la dépendance inconnue aux producteurs inconnus. Une bibliographie est le commencement d'un travail et non sa fin. Et s'il est vrai, comme le disait le même auteur le même jour, que "le savoir est une performance faite méthodiquement" (*idem*, p. 180) faut-il alors que les études à mener sur les romans et l'éducation, s'appuient sur des données méthodiques. Ainsi seulement l'éducation dans le roman et le roman d'éducation seront bien des témoignages

de ce qu'une société imagine, du sens qu'elle s'octroie à travers ses mythes.

Jacky BEILLEROT

## NOTES

- (1) BERMAN ( Antoine).- "Bildung et Bildungsroman" In *Le temps de la réflexion*.- Gallimard, 1983, pp. 141-159.
- CHARBONNEL (N).- *Sur le Wilhelm Meister de Goethe ou l'impossible passé de l'éducation*.- Thèse de 3e cycle, 1982, Genève.
- (2) Unité d'enseignement : "Théories et modèles en éducation" que dirige Jean-Claude Filloux au Département des Sciences de l'Éducation de l'Université de Paris X.
- (3) Y. BATICLE a établi une liste des films européens et américains où apparaissent les enseignants. Elle a repéré ainsi 250 personnages qu'elle a divisés en deux groupes : traditionnel et innovateur, chacun pouvant être dur ou compréhensif.
- (4) Plusieurs ouvrages, dont certains récents, permettaient une analyse des romans. C'est le cas de :
- KRISTEVA Julia.- *Le texte du roman*.- Masson, 1970, 209 p.
- GEORGES J.- *Le roman*.- Seuil, 1971.
- ROBERT Marthe.- *Roman des origines et origine du roman*.- Gallimard, 1972, 374 p.
- DECOTTIGNIES Jean.- *L'écriture de la fiction*.- PUF, 1979, 207 p.
- DORRIT Cohn.- *La transparence intérieure*.- Seuil, 1981.
- SULEIMAN RUBIN Susan.- *Le roman à thèse*.- PUF, 1983, 314 p.
- BELLEMIN-NOEL Jean.- *Les contes et leurs fantasmes*.- PUF, 1983.
- KAES René et al.- *Contes et divans : les fonctions psychanalytiques des oeuvres de fiction*.- Dunod, 1984, 226 p.
- FRYE Northrop.- *Le grand code, la Bible et la littérature*.- Seuil, 1984, préface de Todorov.
- ADAM J.M.- *Le récit*.- PUF, Que-sais-je ?, 1984, 128 p.
- (5) Je remercie particulièrement Pierre Ferran pour l'aide qu'il m'a apportée, lui qui s'intéresse depuis si longtemps au rapport de la littérature et de l'école.
- (6) Les ouvrages savants et techniques sont catégorisables en rubriques formelles. Par exemple : recherches, études, essais, témoignages, récits d'expériences, didactiques, techniques.
- (7) Une recherche en cours permettra de définir et d'analyser ce que les éditeurs ont considéré, durant la même période, être des livres savants en matière d'éducation ; autrement dit, de savoir comment s'est établi le consensus social à la fois sur le contenu de l'éducation et sa dimension savante.
- (8) Le moyen le plus sûr consisterait à lancer une grande enquête dans le public pour recueillir la mémoire collective des lecteurs. Aucun support ni aucune

institution n'a, pour l'instant, l'autorité et les moyens d'un tel programme.

(9) La conséquence de cette définition a été la modification des comptes des éditeurs : 13 479 titres en 1964, 21 351 en 1976, 23 823 en 1966.

(10) Voici la liste des termes que nous avons fabriquée et utilisée : apprentissage, cancre, classe, collège, didactique, école (écolier, grandes écoles), éducation, élève, enseignement (enseignants), établissement, formation, handicap, inspecteur, instituteur, instruction, lycée, maître (magistrat), pédagogie, professeur, université.

(11) Le fait que les héros soient des enseignants ne décide pas seul que le roman porte sur l'éducation ou l'école.

(12) Rappelons qu'une bibliothèque n'est pas une bibliographie ; elle ne possède les listes que des seuls ouvrages entrés dans son fonds.

(13) Les revues *Les livres* et *l'Education Nationale* étaient à l'origine publiées par le CNDP et l'IPN. C'est pourquoi dans les recensions, il est renvoyé parfois aux comptes rendus faits dans l'une ou l'autre. A partir de 1975 la revue *l'Education Nationale* quitte le CNDP.

(14) Marie Lemaitre, documentaliste au CNDP, a établi deux bibliographies à partir des fiches de l'INRP, qu'elle a enrichies de références personnelles. Il s'agit de : "Les maîtres d'école, les instituteurs dans la littérature" *Références documentaires*, n<sup>o</sup> 13, octobre 1983 et de "L'enfant dans les romans" *idem*, n<sup>o</sup> 5, 1979. Nous la remercions beaucoup pour son accueil et pour l'intérêt qu'elle a manifesté pour notre propre travail.

(15) Enfin, il faudrait également connaître le tirage de chaque titre pour évaluer le degré de diffusion du thème dans le public, et aussi avoir un ensemble de données sur les oeuvres, leurs thèmes et le public.

(16) Il s'agit :

*Le crapouillot* n<sup>o</sup> 51, janvier 1961, "Les instituteurs" ; *Europe* n<sup>o</sup> 372/373, avril/mai 1960, "L'instituteur" ; Magazine *l'Education* n<sup>o</sup> 42, 3 novembre 1983, "Les enseignants-écrivains" ; *Libération*, 7 septembre 1984, "Le roman à l'école, les profs à la récré".

(17) Si l'adjonction de références à ce premier corpus confirmait la périodisation de la production, on pourrait chercher à analyser les faits culturels et sociaux et leurs mises en scène par l'intermédiaire de l'école. Cf. GOLDMANN (Lucien), *Le Dieu caché*, Gallimard, 1959, 454 p.

(18) Il y a quelques autres héros types dans les romans contemporains : l'officier, le médecin, le prêtre ; pour les enseignants, l'instituteur est sans doute plus présent que le professeur. (cf. la thèse de M. DURAND).